

Paris, 34 rue Hamelin

26 Oct. 1900



Monsieur et honore Confine,

Vous etes vraiment entremement aimable  
de m'apporter gracieusement en ma faveur  
de l'herbe de San Thome, dont j'ai fait parler  
instantanement, à M. de Almeida Nogueira.  
Je vous envoie, à ce sujet, mes remerci-  
ments respectueux et sinceres.

Comme je vous l'ai deja dit, j'ai  
fait venir les 2 petits plants d'Lophosia  
Timballi que j'ai recus par le quai de St Jacques.  
Mais, malheureusement, je n'ai pu les cultiver,  
elles etant cassees en plusieurs fragments, et  
leurs racines se trouvant courtes de quelques  
centimetres.

Je vous demanderais, si vous le pouvez, de  
me envoyer quelques echantillons en pots, et bien



l'ants. Voyez-vous, on buche le charbon  
 de terre, fleurs et parties de cette espèce?  
 Je serais heureux d'en recevoir communication  
 Je suppose que les plants qu'on cultive sont  
 le nom d'É. Timballi sont issus de graines  
 recueillies sur les plants mêmes qui fournissent  
 l'Alumina. Le point est important à faire  
 remarquer à cause de la contestation auxquelles  
 a donné lieu l'identification de l'É. chippolanti et  
 de l'É. Timballi.

Pour voir si il est possible de faire venir  
 d'Angola quelques baquettes de lait de cette  
 espèce. d'après les études que je fais actuellement  
 sur ce point, j'ai fait à croire que, par certains  
 artifices de préparation, il est possible de retirer  
 du latex un produit exclusivement consistant de  
 la gomme partiellement cristalline. Le  
 fait est, particulièrement intéressant  
 à élucider pour les latices d'É. phala.

Peut-être le climat de <sup>Gaïna</sup> ~~l'Alumina~~ vous  
 permet-il de cultiver les grands arbres à  
 fleurs riches en latex. Si oui, il serait de

plus intéressants d'en recueillir des  
 latices, afin de tracer la question toujours  
 pendante de la cristallisation, facile ou difficile  
 du latex de ces arbres; question que  
 de consigner par écrit.

Je vous adresse copie de mes notes  
 principales sur les latices en question  
 Otranga et Bihanga.

Je n'ai pas encore reçu l'Alumina, lorsque  
 j'en aurai en possession, je m'empresse de  
 vous en faire part et de vous adresser copie  
 des résultats.

D'ailleurs, M. de Negreiros m'a promis  
 des produits de Colônia portogaise. Si leur  
 étude m'est de fait intéressante, je me ferai un  
 plaisir de vous le communiquer, restant  
 toujours à votre disposition pour l'étude  
 de produits végétaux utiles de vos colonies,  
 si vous en voyez d'intéressants à mon gré.

Je me occupe, depuis de longues années,  
 de la famille des Diptéroscopies.



Vous en possédez peut-être, dans votre  
herbier? En particulier, savez-vous si  
quelques collections botaniques existent au  
Portugal, recueillies à l'île de Timor.

Je n'ai de *Dipterocarpaceae* que deux espèces  
mais la plus commune des représentants de cette  
famille y est la plus probable, et il  
serait intéressant de pouvoir recourir  
à ce point de vue, les herbiers recueillis à  
Timor.

Je vous prie d'accepter, Monsieur et  
honorable Copie, l'expression de mes très  
sincères sentiments

F. Hume

L'ouvrage de Ficalho sur les  
terres? Je ne connais pas la partie  
relative aux *Monocotylées*.

